

Bonnut le 7 novembre 2015

Madame Annie LACAZEDIEU Chevalier de la Légion d'honneur

Mon Colonel, Mesdames et Messieurs les élus, Chers amis,

C'est avec joie et fierté que je viens de recevoir de vos mains, Mon Colonel, les insignes de la Légion d'Honneur. Je mesure à sa juste valeur la portée de cette distinction, d'autant qu'en ma personne, elle honore l'association dont je suis l'actuelle présidente, GéolVal « association de géologie et de découverte du patrimoine naturel », comme le mentionne le Journal officiel de la république Française.

Tous mes remerciements mon Colonel pour m'avoir suggéré cette candidature et pour l'avoir portée !

Ainsi, c'est en géologue que je me propose de remonter le fil du temps pour voir comment GéolVal et moi en sommes arrivés là. Rassurez-vous, je ne compte pas m'enfoncer dans les profondeurs du temps géologique !

1 / Merci et Bravo tout d'abord aux audacieux qui sont à l'origine de l'association GéolVal : en 1996, Jean Paul Richert, expert géologue structuraliste chez Elf à Pau, part en retraite avec la ferme intention de ne pas arrêter pour autant ses activités de terrain dans les Pyrénées qu'il connaît si bien pour y avoir fait sa thèse de 3ème cycle et ensuite pour y avoir conduit de nombreux stagiaires professionnels. Il fonde alors l'année suivante l'association loi de 1901 « GéolVal » avec un groupe d'amis géologues et non géologues. Ayant choisi de placer leur culture et leur expérience au service du public, ils imaginent et construisent le projet de « Route géologique TransPyrénéenne », équipement scientifique transfrontalier installé en bord de route ouvert à toute personne curieuse de connaître l'environnement montagnard et sa génèse.

La réalisation de cet ouvrage de communication scientifique a occupé GéolVal pendant plus de 10 ans et a requis des trésors d'ingéniosité, d'imagination et de ténacité : choisir les sites remarquables, s'attaquer au foncier et au réglementaire en bord de route... définir les caractéristiques techniques, imaginer infographie et iconographie,

employer un langage scientifique bilingue rigoureux et accessible à tous, prévoir assurance entretien et maintenance... (je ne peux manquer d'évoquer Hubert G, notre merveilleux trésorier trop tôt disparu, sans qui toutes ces démarches auraient été plus complexes encore !)

De nombreux partenariats ont été initiés puis renforcés au cours de ce parcours : collectivités territoriales en France puis en Espagne, fonds Européens, entreprises, associations.

La RGTP a été inaugurée en 2008 lors d'une importante manifestation transfrontalière, en présence de nombreux élus et décideurs. C'est la première Route géologique d'importance réalisée en Europe ; elle est une référence pour les projets actuels de valorisation du patrimoine géologique par le géotourisme, en France et au-delà.

A vous tous les pionniers, Pauli, Jean, Pierre, Jacques, Yves, Grun...., à nouveau BRAVO et MERCI !

2 / C'est dans cette dynamique, lors de l'inauguration des premiers sites installés que je me suis rapprochée de GéolVal. En tant qu'Inspecteur Pédagogique, géologue de formation, j'ai apprécié la valeur scientifique des panneaux RGTP et l'originalité des excursions organisées par GéolVal. Ainsi, les professeurs de Sciences naturelles ont-ils été incités se rapprocher de l'association et à assurer pour leurs classes des études de terrain sur le parcours de la RGTP.

Puis, en 2005, à l'occasion de la publication de la carte géologique « Laruns-Somport », j'ai proposé une action conjointe réunissant BRGM, Collectivités territoriales Education Nationale, GEOLVAL, AGSO, APBG, « Faites de la géologie dans le vallon de Bedous » avec exposition des panneaux et échantillons GéolVal, conférences, excursions. Le succès de cette manifestation portée par GéolVal a montré que le rapprochement d'acteurs variés à objectifs apparemment disparates peut conduire à la réussite.

Depuis, avec GéolVal, nous avons poursuivi dans cette voie de l'ouverture : ouverture de notre association vers d'autres acteurs du

territoire et ouverture de nos interventions vers d'autres domaines que la géologie « académique »....., comme vous l'avez mentionné mon Colonel. La réussite n'est jamais l'œuvre d'une seule personne, elle est celle d'un groupe ! le groupe que nous constituons à GéolVal bien sûr mais aussi le groupe GéolVal et ses partenaires ou interlocuteurs les plus fidèles :

Collèges (Bedous) lycées (St J Perse, Barthou) et Universités (Pau, Bordeaux, Toulouse, Saragosse, Bilbao ??),
Collectivités territoriales et élus : Mesdames et messieurs les maires d'Orthez, de Bonnut, de Sallespisse, d'Oloron, de Bedous et d'Accous, CCPO, CCVA,
Entreprises : Total, Schlumberger, Ets Daniel...
Associations : Geoambiente, AGSO, APBG, CapTerre, Trait d'Union, Partage et Culture, CPIE, Ecocène, Minéraux et Fossiles.....,

A vous tous nos partenaires, au nom de GéolVal, mes remerciements et mes souhaits de projets originaux et innovants développés et renforcés dans notre territoire grâce à notre regroupement.

3 / Je m'enfonce plus loin dans le temps....

C'est grâce au Professeur Michel Durand Delga mon maitre récemment disparu que je suis devenue géologue de terrain dans les années 70. Sur le terrain, grâce à la clairvoyance de mon Maitre, j'ai saisi l'importance des faits, le rôle du doute, les mérites de la confrontation bien conduite, bref, les bases fondamentales d'une démarche scientifique.

Ainsi, en tant que géologue puis cadre dans l'éducation nationale, j'avais réalisé quelques opérations destinées à réunir des faits, opérations audacieuses voire apparemment irréalistes comme se plaisent à le faire certains géologues...dont nous, GéolValiens ! Les plus improbables ont été rendues possibles par des coopérations.

Je citerai en premier la brochure pédagogique « Limite Crétacé paléocène sur la côte basque » réalisée grâce à une coopération entre professeurs de lycées (Bernadette s'en souviendra et

comme moi, pensera à M. BOST), l'université de Toulouse et Laboratoire de micropaléontologie de TOTAL M.Seyve, publiée en 1996 par le CRDP de Bordeaux. Cette brochure documente et illustre concrètement « **La notion de crise biologique et géologique** », sujet nouvellement inscrit au programme des classes de terminale S.

Puis, le prélèvement d'échantillons de roches sur 4 sites précis des falaises des plages de Bidart, avec l'autorisation et la coopération de la mairie de Bidart et sous le contrôle des universitaires et du conservatoire du littoral.

Enfin leur tri et leur envoi à tous les lycées de France de façon à fournir à l'ensemble des élèves du matériel de qualité permettant de préparer les TP du baccalauréat.

Ce prélèvement sous contrôle a ainsi évité un « pillage » des sites par d'indélicats personnages ; il se place clairement dans l'objectif de valorisation et de protection du patrimoine géologique qui habite notre association. GéolVal ; ainsi que de nombreuses associations de la Cote basque continuent de visiter ces sites au cours d'excursions de géotourisme.

Dans le même objectif en 2005, en relation avec un nouveau sujet inscrit au programme des classes de terminale « Les climats du Passé », la coopération avec Madame Frédérique EYNAUD, du laboratoire EPOC de l'université de Bordeaux 1 a abouti à l'envoi à tous les lycées de France de sédiments dragués en mer lors de campagnes du navire océanographique Marion Dufresne, toujours pour réaliser des TP d'observation comparative.

MERCI à tous les scientifiques qui ont coopéré aux opérations de terrain et à la rédaction des documents scientifiques d'accompagnement !

MERCI à Messieurs les Proviseurs, les gestionnaires et à MMr les Recteurs qui, après quelque doutes, ont autorisé, soutenu, trouvé les budgets, bref rendu l'improbable possible !

4/Revenons en ce début de 21 siècle et même allons vers l'avenir :

Qu'apportent les géologues aux débats actuels sur la Terre, son environnement, notre place et notre impact sur cette planète ?

Les géologues apportent leur connaissance des climats du passé ; ils apportent leur agilité à se mouvoir dans différentes échelles de temps : le temps long et la crise biologique globale de -65 ma (dino), le temps court et les sédiments océaniques sub actuels en tant qu'archives du climat. Ils apportent la spécificité de géosciences au sein des sciences expérimentales : si on excepte « retour vers le futur » et autres fictions, nul ne peut remonter le temps ! Ainsi, le géologue qui cherche à expliquer un phénomène passé est gêné ou empêché de s'appuyer sur des expériences pour consolider les hypothèses qu'il échauffe : nul ne peut reproduire la durée de phénomènes géologiques naturels ; nul ne peut reproduire les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés ! En outre, le géologue s'appuie sur des mesures indirectes pour explorer la planète et son fonctionnement actuel ou passé : si on excepte Jules Verne, nul n'ira avant longtemps au centre de la terre pour y mesurer la température ! Au final, dans la communauté des géologues qu'ils soient universitaires ou industriels, plus encore qu'ailleurs en Sciences, le doute scientifique est la règle de conduite absolue, la certitude est provisoire et s'affine peu à peu.

D'où l'incompréhension fréquente entre la communauté des géologues et la société civile, les premiers raisonnant en probabilité, interdépendance, corrélations probables, les second exigeant d'emblée une réponse définitive et univoque de type « un phénomène, une cause, voire un coupable...NOUS ? ». Cette incompréhension révèle un fossé culturel qui en devient préoccupant pour conduire sereinement des débats sur l'avenir de notre planète en relation avec le changement climatique.

Ces réflexions à propos du statut des géosciences renforce ma fierté de voir GéolVal, association de géologues ait ainsi distinguée ! Au nom de l'association, je rêve alors – comme j'avais rêvé à de multiples reprises au Rectorat- que les sciences soient enfin considérées comme un domaine de la Culture. Ainsi, je me félicite que, sur notre territoire, s'ouvre bientôt la maison de la culture

à Mourenx au sein de laquelle sera installé LE musée scientifique du sud de la région.

Je souhaiterais terminer par ce qui m'est le plus cher et le plus précieux, ma famille

